

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André RAPPAZ

Nos morts : Monsieur le chanoine Maurice
Tornay du Grand-saint-Bernard

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1949, tome 47, p. 243

© Abbaye de Saint-Maurice 2012



NOS MORTS

Monsieur le Chanoine MAURICE TORNAY
du Grand-St-Bernard

*« Le Père ne pleura pas, parce que, dans
la vie missionnaire comme ailleurs, il faut
s'attendre à tout... »*

Ces paroles, tirées d'un récit de mission du P. Tornay, comme elles résonnent tragiquement aujourd'hui. Mais, en même temps, comme elles nous apaisent : car elles montrent que cette mort violente qui nous a si douloureusement surpris, n'a pas surpris celui dont la sagesse sereine n'avait pas oublié le mot de l'Apôtre : « Tous ceux qui veulent vivre pieusement dans le Christ Jésus doivent souffrir persécution. »

Le Chanoine Tornay, né à La Rosière (Orsières) en 1910, fréquenta d'abord pendant six ans le Collège de St-Maurice, puis entra, en 1931, au noviciat du Grand-Saint-Bernard. Une quinzaine d'années de vie missionnaire lui avaient appris tout ce qu'il faut de dévouement et de longue patience pour entrer dans l'âme d'un peuple qui ne parle, ni ne pense, ni ne vit comme nous. Il n'ignorait pas combien déjà étaient tombés, victimes de leur devoir, et ce n'était pas la première fois que lui-même se heurtait à la farouche résistance des lamas. Il y a trois ans, ils l'avaient chassé de la mission de Yerkalo où, depuis longtemps, son zèle les gênait. Et c'est sans doute en voulant aller plaider en personne la cause de ses chrétiens à Lhasa qu'il fut arrêté, refoulé et, au retour, massacré par quatre des lamas qui le guettaient sur tous les chemins, bien décidés à en finir avec un apôtre si ardent.

Une phrase encore d'une de ses lettres nous revient en mémoire : « Et le Père continua sa route, tout seul, dans le village entièrement païen, presque hostile. Puisque personne ne lui parlait, il s'entretenait avec son âme... » Car les âmes des martyrs sont dans la main de Dieu.

A. R.